

★ MADAME RAYMONDE DANS LA PRESSE

« Une voix un peu éraillée, avec cet accent des faubourgs parisiens, longtemps la marque des classes populaires. Triomphe. » • LE MONDE

« Raymonde a quelque chose des grands clowns. Sa gouaille canaille est attachante, sa poésie écorchée, son rire mélancolique, ses tourments éclatants. Avec son zèbre d'accordéoniste, elle met de la joie chez les filles qui n'en ont que le nom, et de la couleur dans les destins gris. » • LE POINT

« Mme Raymonde interprète à merveille un répertoire qui fait la part belle aux chansons populaires du début du XX^e siècle, c'est une diva à l'ancienne, Irrésistible ! » • LE PARISIEN

« Grand comédien, très bon chanteur, Denis D'Arcangelo est dans son élément. Il est drôle, touchant avec son répertoire de chansons chargé d'histoire et de vie.

Un moment rare dans la variété d'aujourd'hui » • FIGARO MAGAZINE

« Une générosité qui la rend furieusement attachante » • TELERAMA

Lady Raymonde

MISE EN SCÈNE

★ Juliette

AVEC

Denis d'Arcangelo, chant
Sebastien Mesnil, accordéon
Célio Ménard, lumières

DU 5 NOVEMBRE AU 14 DÉCEMBRE 2014

du mercredi au samedi à 21h30
dimanche à 17h30
relâche les mercredis 12, 19 et 26 novembre

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Plâtriers • 75020 Paris
Métro : Ménilmontant, Gambetta

RÉSERVATIONS :

01 48 65 97 90 et points de vente habituels
prix des places : 25 €
seniors • habitants du XX^e : 20 € ;
Étudiants • demandeurs d'emploi : 13 €

CONTACTS

PRODUCTION ET DIFFUSION:

LES CONCERTS PARISIENS

VINCENT LAFOURCADE

01 48 24 16 97 - 06 68 81 20 08
vincent@concertsparisiens.fr

FABIENNE CALONIER

01 48 24 16 97
fabienne@concertsparisiens.fr

PRESSE:

CATHY BAUMERDER

06 03 90 39 21
cbaumerder@free.fr

VINGTIÈME THEATRE

NOUVEAU THEATRE DE NOVEMBRE

DIRECTION PASCAL MARTINET

7 RUE DES PLÂTRIÈRES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT





« **Q**ui est-elle vraiment, au fond, cette Madame Raymonde, qui depuis 25 ans nous présente son versant ensoleillé de femme du peuple, joviale alcoolo, sœur des gens de peu, des clochards, des taulards, des méprisés de toutes sortes ?

N'y a-t-il pas dans son passé une grandeur déchue, une noblesse éteinte ?

Ou n'a-t-elle fait que l'imaginer ?

Juliette et moi-même l'avons rêvée « Lady » ... Archiduchesse, impératrice, comme dans la chanson de Pierre Philippe (La Belle Abbess), elle-même inspirée du film Lady For A Day de Capra, tendue de tout son être vers l'Amérique, terre de tous les possibles, espoir et désillusion des émigrants, miroir aux alouettes. Sous les bleus, le blues : l'amoureuse incorrigible n'en finira pas de chanter New York, Paris, les voyages, l'enfance, les femmes...

Un répertoire entièrement renouvelé, façon douche écossaise, comme toujours, entraîne le spectateur du rire aux larmes : La Belle Abbess (Pierre Philippe / Juliette) ; Je l'aime pas (France Léa) ; Paris 42 (Louis Aragon / Lino Léonardi) ; Les Bleus (Serge Gainsbourg) ; Grand-Maman c'est New-York (Charles Trénet) ; J'voudrais qu'un homme (Odette Laure) ; Jolene (Dolly Parton) ; J'ai douze ans (Luc Plamondon / Germain Gauthier) ; L'histoire de Ben-Hur (Berthe Sylva)...

Oui, elle passe de Berthe Sylva à Dolly Parton, dans cet élan bellimercatiste (pardonnez l'antonomase) des êtres s'empressant de rire d'eux-mêmes de peur d'être obligés d'en pleurer. »

DENIS D'ARCANGELO

« **A**llô ? Juliette ? C'est Madame Raymonde à l'appareil. Dites-moi, chère Juliette, je me demandais si vous voudriez bien faire la mise en scène de mon prochain spectacle ? Surprise et émue, je demande :
— Madame, Raymonde ? < La > madame Raymonde ?
— Yes, mon petit ! me répond-elle, < the > Madame Raymonde si vous préférez ! »

Madame Raymonde ! Je l'ai connue chanteuse de rues (au Tapis Franc) et d'opéra (Ah ! Elliott Fall !), je l'ai applaudie à Gaveau (naguère) et dans un bar de l'East Side (bientôt). Madame Raymonde est un personnage de Godard aussi bien que de Clouzot. De la Vieille école et de la Nouvelle vague !

Madame Raymonde est intemporelle, oui, mais de Paris !

Et si elle se présente comme une chanteuse « réaliste » elle est bien plus que ça, pour moi. Son cœur à l'unisson de celui de ses frères humains, à travers un répertoire absolument impeccable, où les perles côtoient les scies, où Aragon donne la réplique à Dolly Parton, Lady Raymonde de sa voix grivoise et déchirante chante tout ce qui nous concerne depuis toujours : l'amour, la mort, la peur. Le tout cerné d'un humour délicieux et tout à fait à mon goût, absurde s'il le faut, noir quand il le faut.

« Alors qu'en dites-vous ? Ça vous branche, mon petit ?
— Bien sûr ! Avec joie et honneur ! De plus, je dois vous dire que j'en rêvais ! Je vous adore ! Mais, euh...
Denis est au courant ?
— Il est ra-vi ! »

JULIETTE



**UN SACRÉ PERSONNAGE,
MADAME RAYMONDE !**

Talons hauts, robe ajustée, élégant collier de perles et rouge à lèvres un peu trop forcé, elle semble tout droit sortie d'un film de Marcel Carné.

Le personnage de Madame Raymonde incarné par Denis D'Arcangelo a de la gouaille et du panache. Sur scène, elle parle beaucoup, se joue des spectateurs mais avec tant de tendresse qu'elle crée avec eux une complicité émouvante. Mais attention, ne croyez pas qu'elle mâche ses mots ! Madame Raymonde nous entraîne dans un tour de chant populaire où, accompagnée de Sébastien Mesnil, son inséparable accordéoniste, elle interprète un joli répertoire tour à tour osé et tendre, souvent drôle, parfois poignant.

Pleine de vie et de caractère, cette fille spirituelle d'Arletty s'abandonne quelquefois à la nostalgie et aux souvenirs émus, mais c'est pour mieux nous faire rire aux larmes. Son bon sens et son humour ont déjà séduit un public nombreux, qui ne se lasse pas de retrouver un personnage unique, de ceux qu'on regrette de ne pas croiser plus souvent.

**... ET SI VOUS PRÉFÉREZ
L'HISTOIRE DE L'HISTOIRE :**

En 1988, Philippe Bilheur et Denis D'Arcangelo rencontrent Arletty, dont ils sont grands admirateurs, et partent jouer dans la rue, dont ils sont passionnés aussi, avec un orgue de barbarie... De ces deux passions naît en 1989 un personnage très inspiré du rôle d'Arletty dans Hôtel du Nord, Madame Raymonde...

L'imitation faisant petit à petit place à la création, Philippe Bilheur écrira les dialogues de trois pièces pour la rue mettant en scène le personnage qu'incarne Denis D'Arcangelo, et puis ils co-écrivent enfin un premier récital de chansons réalistes, porté haut la main par la « Diva du Petit Monde » sur les planches des théâtres. Le succès est au rendez-vous, et au fur et à mesure des nouvelles versions de son tour de chant, Madame Raymonde continue aujourd'hui de séduire et émouvoir un large public.

